

DÉCOUVERTES

BROCÉLIANDE LÉGENDAIRE

MARIE TANNEUX PHOTOGRAPHIES BRUNO COLLIOT

Sommaire

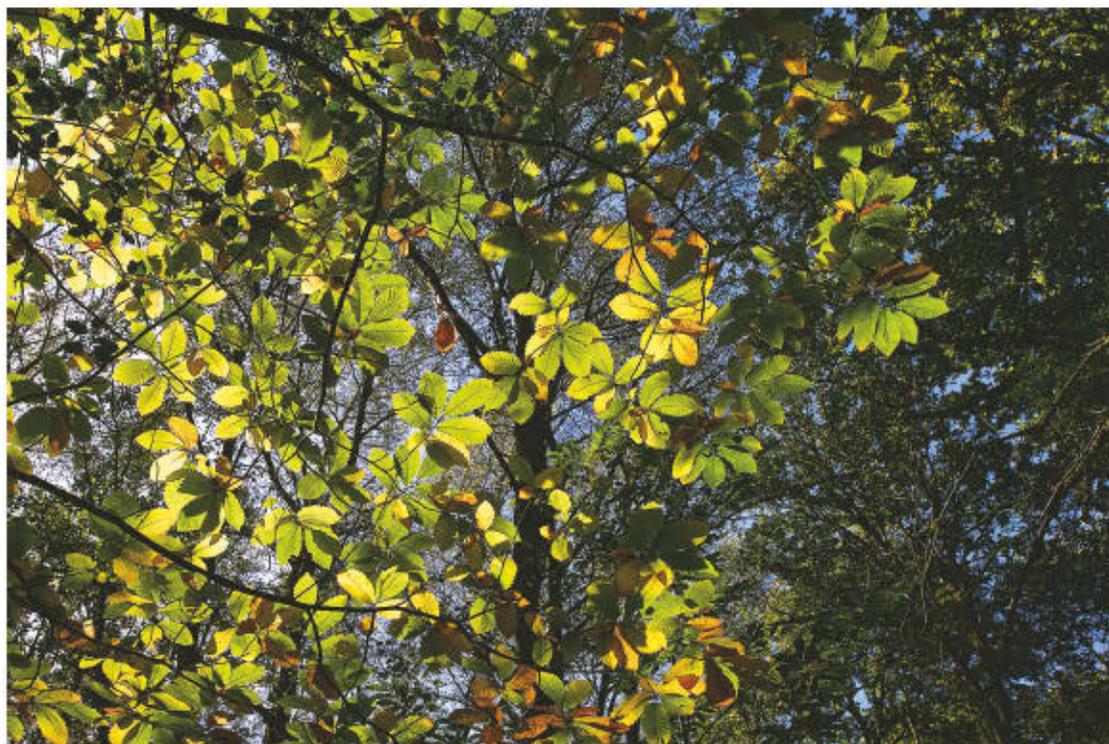
| | |
|--|-----|
| Introduction | 4 |
| Brocéliande, où es-tu ? | 6 |
| Forêt au Levant | 14 |
| <i>Brocéliande, sur la pierre, j'écris ton nom</i> | 46 |
| Forêt au zénith | 48 |
| <i>L'eau : au-delà des apparences</i> | 63 |
| Forêt au couchant | 64 |
| Forêt au seuil | 92 |
| <i>La forêt retrouvée</i> | 117 |
| Conclusion | 118 |

Forêt au zénith

Au sommet de sa gloire, l'astre du jour surplombe la canopée de Brocéliande et inonde de ses bienfaits la terre qui n'en finit pas de rougir. La roche soupire d'aise, les gousses des genêts grésillent de plaisir et celles qui serpentent nagent voluptueusement sur la surface des eaux. Les feuilles se déploient pour recevoir la lumière.

Elle visite intimement l'arbre et fait pulser plus vite la vie. C'est le temps de l'éblouissement. Brocéliande a les yeux pailletés d'or, sa transformation de la sève au sang n'est possible que dans la véritable étreinte, celle de l'abandon à l'amour. Honorer la vie, telle est la mission du chevalier. Mais il ne peut s'arrêter, car elle est aussi mouvement.

Châtaignier du Pas aux Biches.







Le village de Saint-Léry dévoile ses beautés de pierre.

Saint-Léry, Mauron, le Bois de la Roche et Néant-sur-Yvel, terroirs en images

Cet itinéraire est un passage obligé pour comprendre ce pays dans son ensemble, les yeux tournés vers la mère, notre terre, et son légendaire, où se mêlent allègrement la quête du Graal, les saints guérisseurs et les esprits du terroir.

SAINT-LÉRY

En 632, Judicaël céda un arpent de terre à Léry, disciple de Méen, pour bâtir un monastère. L'église daterait du ^{xiv}^e siècle et serait en partie construite avec des pierres provenant du Moinet de Barenton, prieuré d'Éon de l'Étoile détruit au ^{xiv}^e siècle. La beauté de l'édifice réside notamment dans son porche d'entrée qui abrite une galerie de statues.

MAURON

Mauron est un bourg de campagne imprégné des grandes heures de l'histoire du pays et un axe de circulation depuis l'Antiquité. En 1152,

il entre dans la seigneurie des Gaël-Montfort, temps des grands chevaliers de la forêt de Brocéliande. Ce lieu est aussi marqué par la guerre de Succession et son fameux combat des Trente, dont un monument commémoratif a été élevé en 1997 par Dominique Le Tarnec.

En 1684, Madame de Sévigné, en voisine, donne son fils à l'héritière des riches Brehan, seigneurs de Mauron. Elle lègue quelques lettres à la ville ainsi qu'un beau tableau à l'église. Au milieu du ^{xix}^e siècle, Sigismond Ropartz y construit sa maison ainsi que celle de la communauté des sœurs de l'Action-de-Grâce, fondée par Virginie Danion, sa belle-sœur. En 1880, la III^e République apporte l'indispensable chemin de fer. Les pommes à cidre réputées se vendent alors dans toute la France. En 1914-1918, de nombreux Mauronnais donnent leur sang à la patrie, et déjà, les hommes quittent leur terre pour

Paris. Le 3 août 1944, les chars libérateurs de Patton pénètrent en Bretagne pour gagner Brest. La sixième division blindée, aidée de la Résistance locale, fait sauter le verrou allemand installé dans l'agglomération, après trois heures de combat.

SAINT-BRIEUC-DE-MAURON

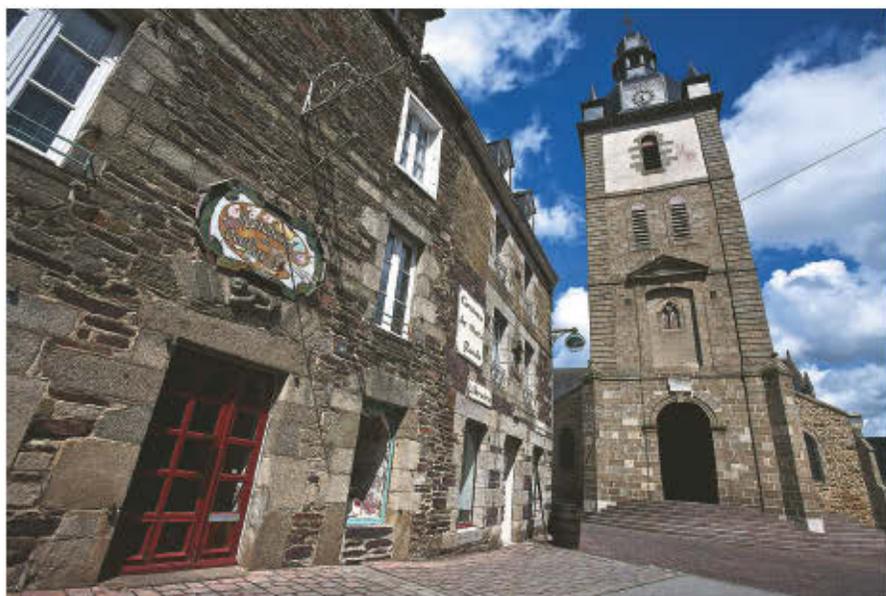
Si l'eau des fontaines purifie, c'est la goutte, autrefois, qui apportait la chaleur divine et la vision des *foliards* (lutins). Les vitraux de l'église content le miracle de saint Briec apaisant les loups, mais c'est encore le chêne du calvaire qui fait l'objet de visites régulières.

Sur la D 134, un chapelet de lieux mystérieux vous attendent : Ville Tual, référence à Tugdual, l'un des saints fondateurs de Bretagne, et sa chapelle dédiée à Notre-Dame de Toute-Aide ; le Coudray, étape du Tro Breiz, puis le village de Painfaux, du breton Penfaou, « tête de

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

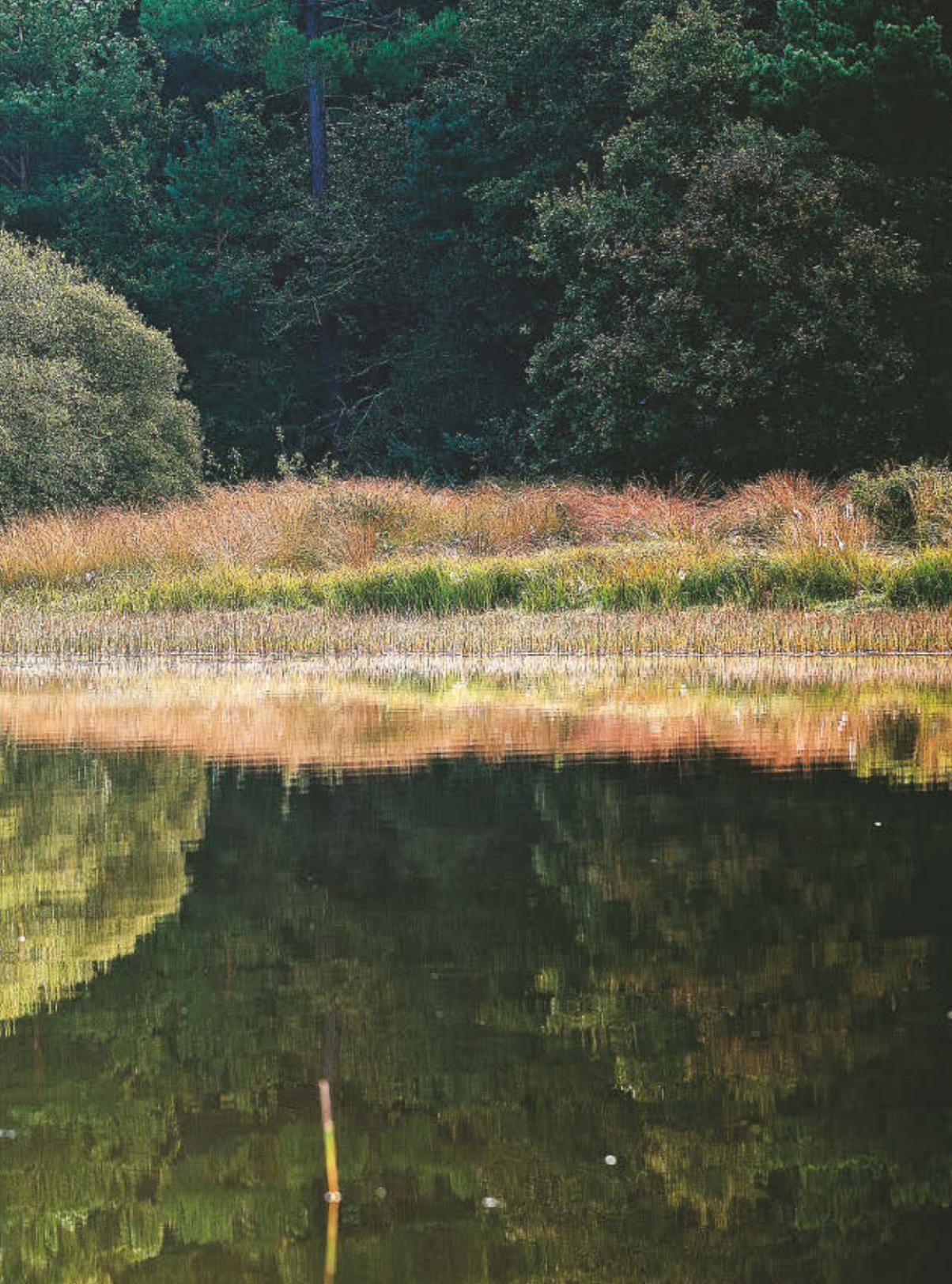
Ce bâtiment abrite de précieux indices pour ceux qui sont en quête du Graal. Il s'agit des anciennes portes sculptées de l'entrée sud datant du *xvi^e* siècle. En effet, si certains sujets sont habituels comme le miracle de saint Nicolas, l'Annonciation et l'Adoration des Bergers, il faut regarder de plus près les scènes consacrées à Dieu, entouré du tétramorphe (emblèmes des quatre évangélistes) et à Adam et Ève.

hêtre ». Le Rouet des Landes, retranchement circulaire formant une cuvette entourée d'un fossé profond, est surnommé « Ronde de fées » ou « Roi des landes ». La route serpente et laisse entrevoir le village du Bois-de-la-Roche, un nom comme une incantation à Brocéliande.



Le marchand de couleurs à Mauron.







Le Mel qui serpente.

Saint-Malon-sur-Mel, le Val sans retour originel

Sur la place, les arbres semblent se tenir par la main pour former une haie d'honneur conduisant jusqu'à l'église, dont le clocher a

été restauré. À côté de la boulangerie, un petit musée dédié à la forge a ouvert ses portes, intégrant ainsi la route du Fer, qui invite les visiteurs à quelques haltes incontournables liées à son histoire sur le pays. Prenez la D 59 en direction de Paimpont pour vous rendre jusqu'au lieu-dit de la Marette.

LA BOUCLE DE L'ENCHANTEUR

Le départ de la balade se fait du parking du camping de la Marette, lieu paisible, à peine fréquenté. Pourtant, cet endroit offre une belle page de l'histoire géologique du

L'esprit de Merlin gravé dans la pierre.



massif armoricain. La première localisation du Val sans retour à la Murette date de 1824. Oui, mais voilà, en 1840, le secteur s'industrialise. Il faut trouver un autre lieu propice, par ses formes et ses paysages, à accueillir la légende. En 1853, la localisation du Val sans retour est déplacée à l'extrémité sud-ouest de la forêt, dans la vallée de Gurwan.

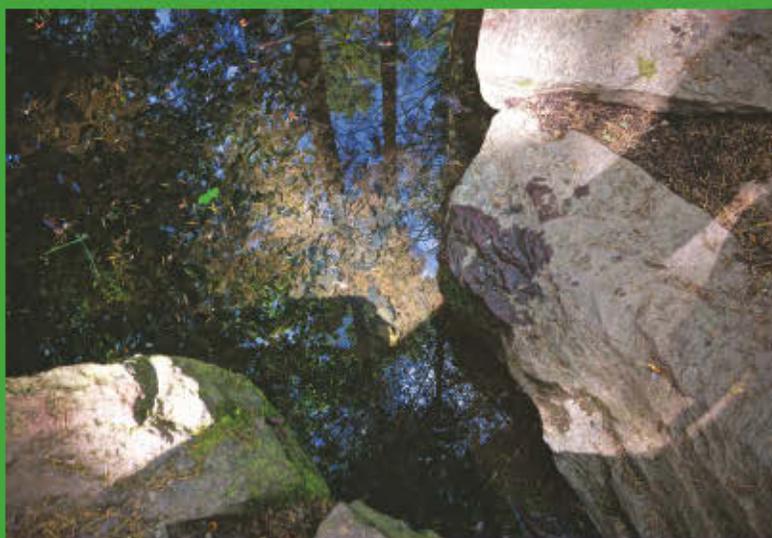
En reprenant la petite route goudronnée, repérez le ballisage jaune et rouge doublé par le cryptogramme de la feuille de chêne.



Arbres chaussettes.

LA FONTAINE DE JOUVENCE

Le massif forestier de Palmont est une colline où naissent de nombreuses sources. Jadis, l'eau n'arrivait pas par le robinet : il fallait marcher pour se ravitailler au puits du village ou à la fontaine. Et l'eau est essentielle pour les hommes, mais aussi pour les plantes et les animaux. Elle est le symbole universel de la vie. En fonction de sa localisation, de la divinité qui lui est associée, elle possède des vertus purificatrices ou curatives. Elle est aussi initiatique et sanctifiante, en faisant passer d'un état à un autre. Cependant, dans tous les récits, la fontaine de Jouvence naît toujours au pied de l'arbre. Par ses eaux changeantes, elle symbolise le perpétuel rajeunissement. Qui ose la boire s'affranchit des limites du temps. Au début du XIX^e siècle, Jean-Côme Damien Poignand localise cette fontaine. Classée en 1934 sous le nom de « fontaine de la fée Viviane », elle est protégée depuis à ce titre.



Conclusion : toujours recommencer

Combien de fois faudra-t-il encore la parcourir ? À pied bien sûr, à la recherche de ce vieux chemin qui ne cesse de nous hanter. Mais aussi à vélo, à cheval, en calèche, avec des compagnons à grandes oreilles, en canoë, en voiture, en autocar ou pourquoi pas vue du ciel. De là-haut, la forêt prend la forme d'une salamandre.

Elle nous convie à un étrange voyage par ses chemins, sentiers, routes ; dans ses zones boisées, clairières, landes, suivant les cours d'eau. Elle sillonne une terre fertile en minéral. Le temps et l'espace s'abolissent.

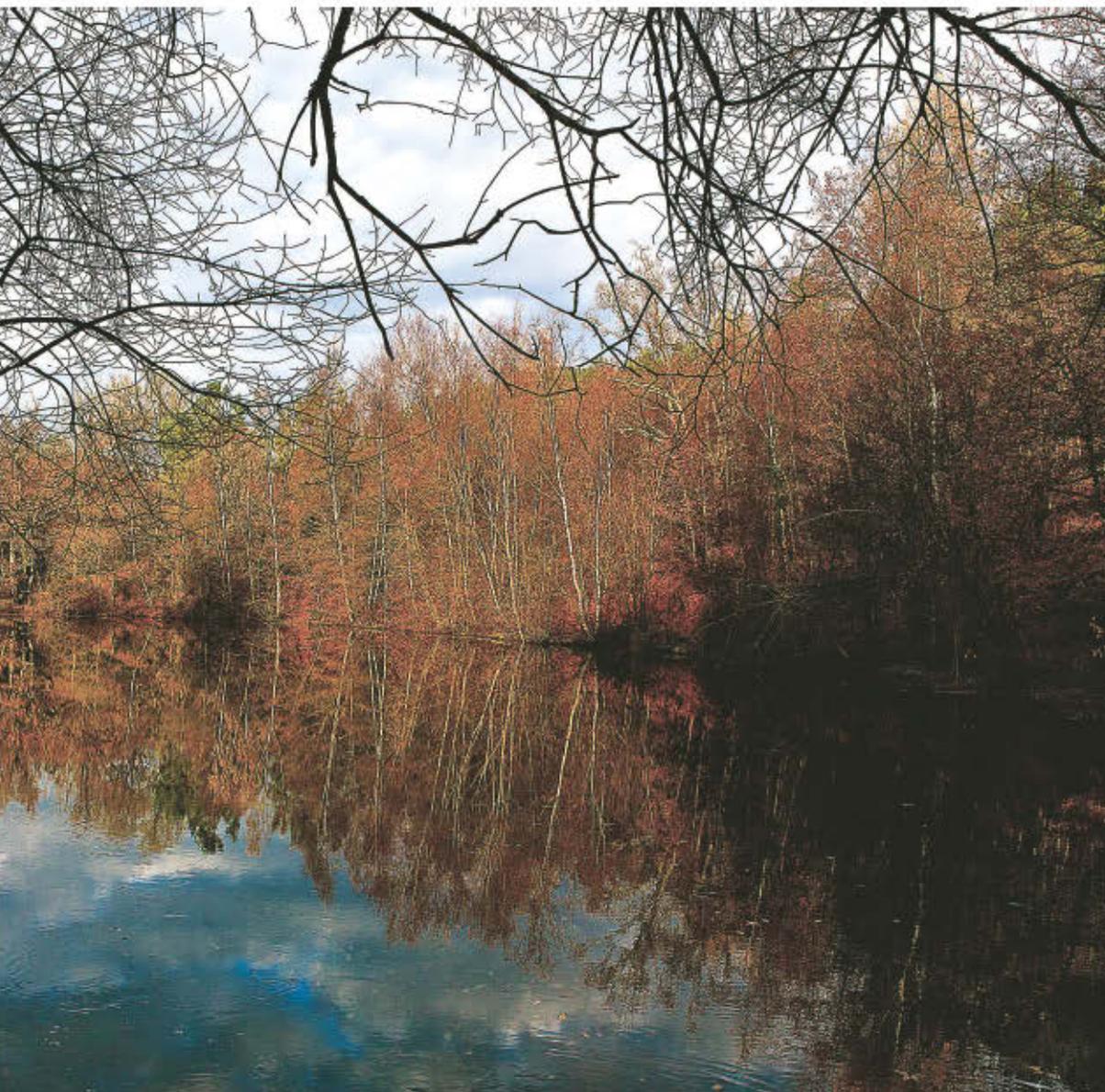
De retour, nous ne sommes jamais les mêmes, nous avons été transformés.

Tant de passionnés nous ont précédés et d'autres viendront, passants éternels, pour continuer à transmettre ce précieux fil, cette corde d'or qui ne saurait être rompue.

Dans la pénombre qui s'installe, nous sentons la sylve, vivante, elle est matière dans la rugosité de ses écorces et dans le poli de ses feuilles. Comme Merlin, la forêt nous tient en haleine. Persuadée qu'il y a encore quelque chose à découvrir, alors la forêt de Paimpont devient Brocéliande : cette part de mystère qui palpite en nous... Comme l'a si bien dit Paul Valéry, « le vent se lève », il est temps de prendre congés... À une prochaine fois.

Qu'est-ce que le réel ?





Éditions **QUEST-FRANCE**
Rennes

Éditeur **Hervé Chirault**
Coordination éditoriale **Isabelle Rousseau**
Cartographie **Patrick Mérienne**
Conception **Studio des Éditions Ouest-France**
Mise en page **Brigitte Racine**
Photogravure **Graph&ti, Cesson-Sévigné (35)**
Impression **Sepec, Péronnas (01)**

© 2019, Éditions Ouest-France, Édilarge SA, Rennes
ISBN 978-2-7373-7897-3 • N° d'éditeur : 8992-01-02-03-19
Dépôt légal : mars 2019
Imprimé en France
www.editionsouestfrance.fr